

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[408. Londres, Mercredi 9 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 408. Londres, Mercredi 9 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[420. Paris, Samedi 12 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) a pour réponse ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-09-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai fait ce matin quelques visites. J'ai vu notre ami Dedel, toujours très bon et très sensé. Je lui ai porté mes plaintes sur Napier, n'ayant pu trouver dans Londres un ministre anglais à qui les adresser.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 513/195-196

# Information générales

LangueFrançais

Cote1139, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

408. Londres, Mercredi 9 septembre 1840

6 heures et demie

J'ai fait ce matin quelques visites. J'ai vu notre amis Dedel, toujours très bon et très sensé. Je lui ai porté mes plaintes sur Napier n'ayant pu trouver dans Londres un ministre anglais à qui les adresser. J'avais passé chez Lord Clarendon le seul membre du Cabinet qui réside. Il n'y était pas. Il sort de chez moi, et je lui ai dit comme s'il avait été Lord Palmerston ou Lord Melbourne tout ce que Napier m'avait mis sur le cœur. Il n'y a pas de réponse à cela. Lord Palmerston lui-même n'en trouverait pas. La guerre commencée en Syrie deux jours avant qu'on ait demandé au Pâcha de rendre la Syrie ! Voilà bien les incidents et les subalternes. Je ne sais ce qu'on me dira quand il y aura quelqu'un pour me parler En attendant les journaux même les plus hostiles au Pacha, le Standard par exemple, se récrient contre une telle légèreté ou un tel manqué de foi. On verra ce que c'est que d'entreprendre à 7ou 800 lieues et par toutes sortes de mains une opération bien plus vaste, bien plus compliquée, bien plus longue que cette expédition de Belgique que nous avons eu tant de peine à conduire à bien, sous nos propres yeux et de nos propres mains.

Jeudi 6 heures et demie

Je m'éveille. Achevez. J'ai eu hier quelques personnes à dîner. Rien. Après dîner, j'ai joué au whist. Quelle décadence. C'est demain que je commence à rester chez moi le soir, mardi et vendredi. J'achète une seconde table de whist, des échecs. Je fais venir du Val-Richer mon tric-trac. On ne trouve pas un tric-trac dans Londres. Je n'aurai pas mes deux soirées par semaine à Holland house. Ils vont décidément à Brighton pour quinze jours. Cependant Lady Holland va mieux. Lord John est retourné à Windsor. La Reine ne voulait pas qu'il en sortit, même pour un jour. Pourtant quand elle a su que c'était pour dîner avec moi, elle a dit : " A la bonne heure. Je crois que la Reine a grande envie de la paix. Lord Clarendon est invité à Windsor pour vendredi, la première fois. Lord Holland n'y a pas encore été invité. On en a de l'humeur. On s'en prend à qui de droit.

Lord Tankerville a été opéré hier matin, avec plein succès, dit-on. On n'en sera tout-à-fait sûr que dans quelques jours. Dites-moi ce qu'il y a de réel dans le succès de l'opération sur les yeux de votre nièce. Je déteste la loucherie. Je penserais avec plaisir qu'on a trouvé un moyen de la chasser de ce monde. Je n'ai pas eu hier de lettre du Val. Richer. Je m'en prends aux désordres des ouvriers dans Paris. Je sais que le service des postes en a été un peu dérangé. J'attends encore plus impatiemment le courrier de ce matin. Je n'ai pas besoin d'un redoublement d'impatience. Qu'a donc été votre si mauvaise nuit à Douvres que vous ayez hésité à partir ? Il ne faut pas dire des choses pareilles, cela donne des pensées abominables. Au moins ne soyez pas malade loin.

Midi

Votre fatigue me préoccupe beaucoup. Je m'y attendais. Mais qu'importe ? Vous ne vous reposerez qu'à Paris. Tout y est tranquille. J'ai reçu ce matin une bonne lettre de Thiers. Il paraît que malgré Napier, les syriens n'ont pas envie de se faire égorgé pour faire plaisir à Lord Palmerston. Tout optimiste que je suis, je ne le suis pas tant que d'autres. Je trouve qu'on est déjà bien engagé. Je crains toujours les coups fourrés et soudains. Pourtant il est sûr que jusqu'ici tous les mécomptes ont été d'un seul côté. Où aurez-vous couché hier ? A quelle heure arrivez-vous aujourd'hui à Paris ? Je me fais cent questions; et j'ai beau savoir que je ne trouverai pas la réponse; je recommence toujours. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 408. Londres, Mercredi 9 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/443>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 9 septembre 1840

Heure6 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

Le 20 Septembre  
à Londres

408

Londres - Dimanche 9 Sept<sup>er</sup> 1840.  
<sup>1129</sup>  
Chambers et Denyer.

copie de mes  
lettres  
au sujet des  
affaires  
de l'Asie  
pour faire  
compte  
aux Dautz  
de  
mes Poursuites  
et récompte  
quelle heure  
je me  
peux je  
communiquer

J'ai fait ce matin quelques  
visites. J'ai vu notre ami Dedel, toujours  
très bon et très sage. Je lui ai parlé des  
plaintes des Négrigors, n'ayant pu trouver  
dans Londres un ministre Anglais à qui  
les adresser. J'avais passé chez lord Clarendon,  
le seul membre du cabinet qui réside. Il  
n'y était pas. Il sort de chez moi, et je  
lui ai dit, comme s'il avait été Lord  
Palmerston ou lord Melbourne, tout ce que  
Napier n'avait mis sur le tapis. Il n'y a  
pas de réponse à cela. Lord Palmerston  
lui-même n'en trouverait pas. La guerre  
commencée en Syrie deux jours avant  
qu'on ait demandé au Régime de rendre la  
Syrie ! Voilà bien les incidents et les  
Subséquens. Je ne sais ce qu'en me dira  
quand il y aura quelque chose pour me parler.  
En attendant, les journaux même le plus

hostiles au Pacha, le Strand par exemple, faire ne voudrait rien contre une telle légèreté au moins un jour. Pour tel manque de foi, on voit ce que c'est que pour nous d'entreprendre à 7 ou 800 lieues, et pas toute heure, de sortir de nos murs, une opération bien plus de la paix. Vaste, bien plus compliquée, bien plus longue l'indique pour que cette expédition de Belgique que nous faisons n'y ayeur au bout de peine à conduire à bon, à de l'honneur, nos propres yeux et de nos propres mains.

Jeudi 6 mars 1838.

Le mercredi. Achenez.

J'ai eu hier quelques personnes à dinner. Bien. Après dinner, j'ai joué au whist. Très décadence! C'est dommage que je commence à voter chez moi le soir, mardi et Vendredi. J'achète une second table de whist, de récise. Je suis venu du Val d'Isère mon frère l'autre. On va trouver par un torteau dans Londres. Je n'avais pas mes deux voitures pour dimanche à Holland house. Ils vont débarquer à Brighton pour quinze jours. L'épousant lady Holland va manger.

Lord John va retourner à Windsor. La

soirée sera avec plaisir. fait sur que le qu'il y a l'opposition. détesté la la plaisir qu'une chasse de co. Je n'ai p. de mon premi Paris. Je devai un peu être a impatiemmen. qui par bes. Il a donc été. Dommage que

compte, Ainsi ne convient pas qu'il en sorte, même pour  
un un jour. Pourtant, quand elle a dit que c'était  
ce qu' pour dîner avec moi, elle a dit : « à la bonne  
pas toute heure ». Je crois que la Aïeuse a grande envie  
bien plus de la paix, alors Blaunden est invité à  
plus longue séjourné pour Vendredi, la prochaine fois. Nous  
que nous Rolland n'y a pas encore été invité. Oh en  
fin à bien, a de l'humour. On s'en prend à qui va droit.  
propre

Lord Caulfield a été opéré hier matin,  
avec plein succès, dit-on. On n'a rien tenté  
fait sur que dans quelques jours. Cela me  
le fait y a de resté dans le service de  
l'opératrice sur les yeux de votre nièce. Je  
déteste la loucherie. Je pourrais avec  
plaisir qu'on a trouvé un moyen de la  
chasser de ce monde.

Le m'a pas en fin de lettre au Professeur.  
Le m'a pas aux dépendances des universités dans  
Paris. Je sais que le Service des postes en a été  
un peu dérangé. J'aurais encore plus  
impitoyablement le courrier de ce matin. Je  
n'ai pas besoin d'un redoutable Dompétition.  
Qui donc été votre si mauvaise mère ?  
Quelles que vous ayiez hésité à parler ! Il n'a

tant pas dire de chose parfaite; cela donne des pressions abominables, du moins, ne soyez pas malade loin.

Midi.

Votre fatigue me préoccupe beaucoup. Je m'attends... Mais qu'importe ? Vous ne vous reposerez qu'à Paris. Vous y êtes tranquilles. J'ai reçu ce matin une bonne lettre de Palmerston. Il paraît que, malgré Napier le Syrien n'est pas en état de se faire égorger pour faire plaisir à lord Palmerston. Vous optimiste que je suis, je ne le suis pas tant que Dantzig. Je trouve qu'on est déjà bien engagé. Je crains toujours le coup fourré, et pourtant, pourtant il ne faut que jusqu'ici, tous les maléfiques ont été d'un tout côté.

Où allez-vous couché hier ? à quelle heure arrivez-vous aujourd'hui à Paris ? Si je fais cette question, et j'ai beau savoir que je ne trouverai pas la réponse ; je recommence toujours. Adieu. Adieu. Adieu.

avister. J'ai très bon et paisibles dans Londres les adresses. Le seul monsieur était pris lui aussi, Palmerston Napiers mais pas de réponse lui-même commencez qu'en ait dit Sirio ! Non subalterne quand il y a un attaque